

VALÉRIE ANDRÉ A 100 ANS

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL MICHEL KLEN - PROMOTION « MARÉCHAL JUIN » (1966-68) - AUTEUR DE « FEMMES D'EXCEPTION » (FAVRE)

Le 21 avril dernier, Valérie André a fêté son centième anniversaire. La carrière extraordinaire de cette figure d'exception, la première femme de l'armée française nommée au grade de général (1976), force le respect.

Après de brillantes études de médecine, cette native de Strasbourg s'engage dans le service de Santé des armées en 1949. La jeune Alsacienne part aussitôt en Indochine pour répondre à un appel lancé par les autorités médicales en raison d'une grave pénurie de médecins militaires sur le front d'Extrême-Orient. La médecin-capitaine Valérie André est alors affectée à l'hôpital de Mytho en Cochinchine puis au centre hospitalier de Saïgon.



Valérie André assure l'évacuation de 165-blessés en Indochine

Dans ces deux structures, elle exerce la fonction sensible d'assistante en neurochirurgie. Brevetée pilote à l'aéro-club civil de Strasbourg avant son engagement dans l'armée, cette passionnée de la troisième dimension se porte volontaire pour piloter les premiers hélicoptères de transport de blessés qui viennent d'arriver en Indochine.

Ce sont des engins à voilure tournante américains Hiller-UH 12. Revenue en France pour suivre un stage d'initiation de pilotage d'hélicoptère à Pontoise de

quelques semaines, elle retourne en Indochine pour effectuer des évacuations sanitaires à haut risque en Cochinchine, au Tonkin et au Laos. Dans ses missions périlleuses, elle remplit les fonctions de pilote d'hélicoptère (on la surnomme « Madame Ventilo »), de médecin, voire de chirurgien pour opérer le blessé qu'elle vient de transporter dans son aéronef. Au Laos, elle sera même parachutée à partir d'un Dakota pour rejoindre des antennes médicales dans des lieux difficilement accessibles. Pour ces opérations réalisées dans des contextes surréalistes, la médecin-pilote-parachutiste sera décorée par le prince laotien Savang de la médaille prestigieuse du « Million d'éléphants » et du « Parasol blanc. »



À son retour d'Indochine, Valérie André est mutée en Algérie où elle occupe les postes de médecin-adjoint à la base de Boufarik puis de médecin-chef à la base de Reghaïa. Dans le djebel, « Madame Ventilo »

effectuera aussi des évacuations sanitaires à bord d'hélicoptères de type Sikorsky. Après la guerre d'Algérie, elle sera le médecin-chef de la base de Villacoublay. Puis vient la consécration : à 54 ans, le 1^{er} avril 1976, la médecin baroudeuse reçoit ses étoiles de générale, une récompense jusque-là réservée uniquement aux hommes. En 1981, elle devient le premier médecin-général inspecteur féminin.

En tant que médecin-pilote, Valérie André a accompli 129 missions de guerre en Indochine et 365 en Algérie. Elle totalise 4 200 heures de vol. Avec un brin de folie, un parfum d'intuition féminine et surtout une bonne dose de courage, d'aplomb et de sang-froid, cette passionnée de pilotage d'aéronefs et de médecine sur le terrain a battu en brèche un cortège de préjugés sur les possibilités réelles des femmes dans le tragique de la guerre.

